

# Tellier Brise-Soleil s'agrandit

Installé à Chemillé-en-Anjou, le leader français du brise-soleil en aluminium, va déménager près de Cortizo. Il a décroché d'importants contrats, comme le parc des expositions de Paris.



**Chemillé, jeudi 4 juillet.** Depuis sa création, l'entreprise ne cesse de se développer.

PHOTO: CO - CARIL GUILLET

**P**rès de 1 200 : c'est le nombre de volets brise-soleil que fabriquera Tellier Brise-Soleil pour le campus du groupe Orange, immense projet en cours à Rennes. « Nous habillons une grosse partie de la partie de la façade en volets fixes et coulissants, de 1,50 m par 3,80 m de haut », précise David Garotte, le directeur. Un gros contrat à 400 000 € qui donnera du boulot aux vingt salariés de l'entreprise, installée dans la zone des Trois-Routes, à Chemillé. Depuis sa création il y a quinze ans, elle ne cesse de se développer. Elle a réalisé, en 2018, un chiffre d'affaires de 6,8 millions d'euros, contre 4,3 millions en 2017. Soit une hausse de plus de 40 %. « Depuis 2016, nous avons beaucoup investi dans la communication. Nous recevons aujourd'hui 400 devis par mois. »

Le secteur tertiaire représente plus de la moitié de son activité. « Nous équipons des hôpitaux, des maisons de retraite, des établissements scolaires, et de plus en plus de bureaux de bâtiments industriels. » Ses importantes lames en aluminium équipent notamment les bureaux du CHU de Poitiers.

“ Un kilomètre de lames clipsables pour le siège de Bodet »

**DAVID GAROTTE**

Directeur.

Leader du brise-soleil (les spécialistes de cet équipement sont rarissimes en France), le Chemillois a également développé une gamme de lames décoratives qui habillent les

façades de supermarché. Comme, dernièrement, l'hypermarché Carrefour de Cholet. La distribution représente aujourd'hui près de 10 % du chiffre d'affaires. Mais l'habillage s'impose de plus en plus dans d'autres entreprises. Un exemple local ? Le nouveau siège de Bodet, dans la zone du Cormier. « Nous y avons posé un kilomètre de lames clipsables. » Autre exemple, ce très gros contrat de 300 000 €, pour l'immense chantier du parc des Expositions, Porte de Versailles, à Paris. Ses brise-soleil décoratifs habilleront de blanc la façade des bâtiments.

L'entreprise étoffe aujourd'hui sa gamme avec des profilés « de plus en plus gros, pour répondre aux demandes des architectes ». Ainsi, l'an prochain, elle honorerait une autre com-

mande d'envergure : la façade du projet Studium, à l'université de Strasbourg. De quoi nourrir d'importantes perspectives de croissance. Le groupe Adexsi, qui a racheté la PME l'an dernier, vise un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros en 2022. Et devrait enrichir ses effectifs. « On vient d'embaucher un chef d'atelier, on prévoit de titulariser deux ou trois intérimaires. »

Trop à l'étroit dans ses 2 300 m<sup>2</sup> de bâtiment et ses 1 000 m<sup>2</sup> de la route de Valanjou, l'entreprise prévoit de construire une nouvelle usine, sur un terrain d'1,6 hectare, voisin de Cortizo, son principal fournisseur en aluminium. « Nous disposerons d'une surface d'environ 5 000 m<sup>2</sup>. L'objectif est d'y emménager en 2021. »

Carl GUILLET